

L'association *Microlumen* présente

Le Brame de la Licorne

Un long métrage de fiction d'Arnaud Romet
réalisation octobre 2021 – sortie été 2022

Dossier de présentation

I - Présentation du projet et de ma démarche en cinéma	p. 1
II - Note d'intention	p. 3
III - Note sur le projet de réalisation – tournage en octobre 2021	p. 9
IV - Précisions techniques sur le tournage	p. 12
V - Production	p. 14
VI – Diffusion - Distribution	p. 14
VII - Liens vers mes travaux	p. 15
VIII – Partenaires institutionnels	p. 16



I - Présentation du projet et de ma démarche en cinéma

Je suis compositeur de musique électroacoustique et je suis venu peu à peu au cinéma par mes expériences dans le théâtre multimédia et la vidéo.

J'ai réalisé 4 courts métrages depuis 2015, et j'ai décidé de franchir un nouveau cap en 2021 avec la réalisation d'un long métrage : *Le Brame de la Licorne*.

Le cinéma est pour moi la synthèse de tout ce que j'aime faire :

jeu sur l'image, direction d'acteurs, poésie des situations des images des dialogues, travail sur le rapport du son et de la musique avec l'image, narration diffractée entre réalisme et fantastique....

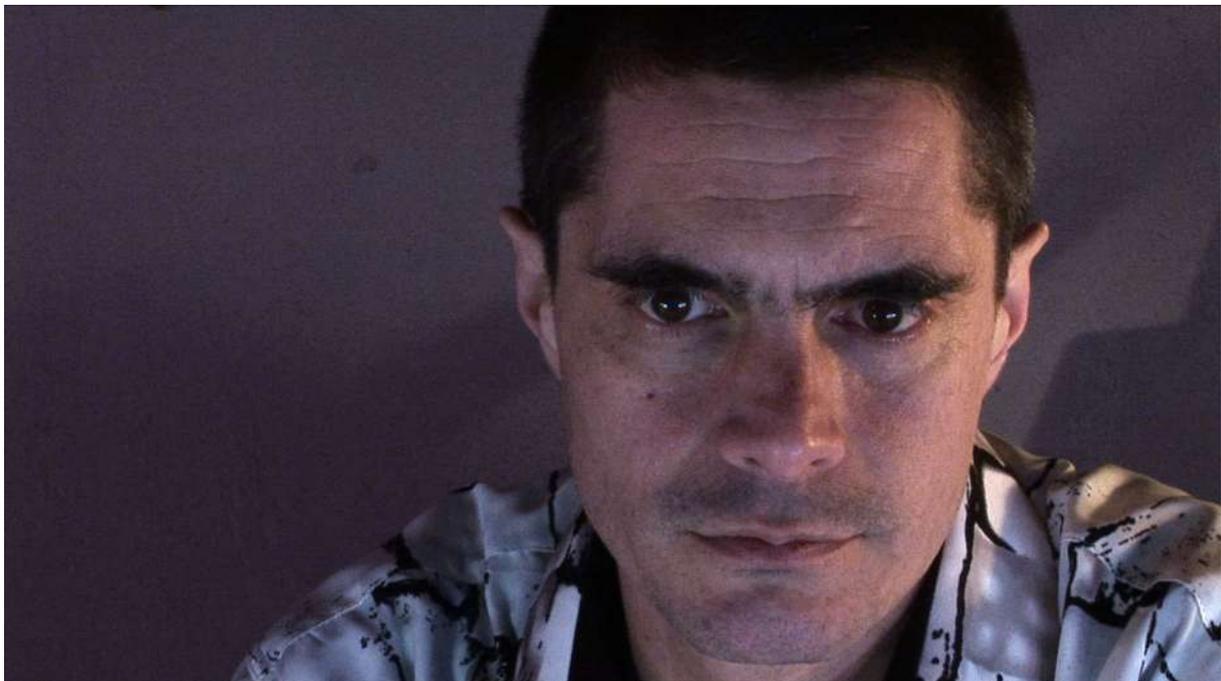
Ce projet de long métrage est né en 2017, lors de la formation de 5 mois que j'ai suivie à Paris en réalisation et écriture de longs métrages. Il s'inspire de faits autobiographiques, d'un ancrage dans la campagne du Comminges (région du sud de la Haute-Garonne) où je vis depuis plus de 10 ans. Il s'inspire aussi de mon

2 - Le Brame de la Licorne -2021-Arnaud Romet-Dossier de présentation

goût pour le surnaturel, le fantastique, pour une forme de spiritualité diffuse que je trouve très présente dans les paysages du piémont pyrénéen, et que je souhaite partager par la réalisation de ce projet.

En 2017 j'ai réalisé, suite à la première écriture de ce scénario, un court métrage en forme de pilote pour ce projet : *Les Apparitions*. Ce court métrage contient en germe tous les éléments que je retrouverai dans *Le Brame de la Licorne* : dramaturgie basée sur un personnage principal vivant dans un petit village du Comminges, un peu isolé et en difficultés dans sa vie quotidienne, qui va être en proie à des apparitions ou hallucinations -comme on voudra-, qui vont le bousculer et le mettre à l'épreuve.

Je souhaite, avec la réalisation du *Brame de la Licorne*, synthétiser tout mon goût pour des histoires imbriquées, entre fantastique et réel, capables de nous entraîner à la lisière de l'inconscient, à la lisière entre l'enchantement l'étrange et le réel.



Court métrage *Les Apparitions* - 2019

Pitch

Guillaume est stupéfait d'apprendre que 2 personnages sulfureux de l'Antiquité, originaires de Galilée, ont été exilés et ont fini leur vie à Saint-Bertrand de Comminges, petite bourgade tranquille du piémont pyrénéen à 2 pas de chez lui. C'est qu'Hérodiade et Antipas sont cités dans la Bible comme étant les assassins de Saint-Jean Baptiste, rien de moins !

Alors qu'il est en pleine crise de la quarantaine, entre ses problèmes d'argent de séparation de panne d'inspiration, cette découverte le remet en mouvement. Il lit, se renseigne, parcourt sa campagne, fait des rencontres...

Peu à peu ces deux personnages le hantent. Il décide alors de passer de l'autre côté du miroir pour les amener au lac glacé....

II - Note d'intention :

Les personnages - incarnations

Le personnage de Guillaume, le protagoniste principal du film, est inspiré de ma vie : c'est un artiste, un néorural qui est venu refaire sa vie à la campagne, dans cette région belle et reculée du Comminges, dans le sud de la Haute-Garonne. Comme beaucoup de gens de nos jours, sa vie n'est pas facile, entre les difficultés de couple, d'argent, de relations, d'inspiration... On le cueille au début du film en pleine crise de la quarantaine et on le suit dans ses périples divers qui vont le faire évoluer, sortir de sa coquille, rencontrer de nouvelles personnes, et réagir à l'épreuve qui se présente.

Cette "épreuve" c'est le surgissement dans sa vie de deux "monstres", deux individus ayant existé au temps de Jésus-Christ et dignes d'un livre fantastique : Hérodiade et Hérode Antipas, princes de Galilée, riches souverains, qui sont véritablement les assassins de Saint-Jean Baptiste, personnage éminent de notre culture chrétienne traditionnelle.

Tout comme Guillaume j'ai personnellement vécu ce choc de découvrir que ces deux personnages, à haut-potential symbolique, à haute-teneur négative, quasi diaboliques, dont le crime est mentionné dans les évangiles, ont été déchus par Rome, et exilés à Saint-Bertrand de Comminges, où ils ont fini leur vie. Comme si ces deux personnages de tragédie, ces Judas ces diables, dans leur exil mystérieux et fantasmé, étaient apparus si près de chez moi, soudain dans mon jardin, mon pré carré !



Court métrage *Le Rubbant* - 2015

Le public

C'est à un large public que ce film s'adresse: adultes et jeunes à partir de 12 ans, amateurs de films poétiques, de films fantastiques, de films d'art et d'essai « originaux » ou « décalés ».

Je souhaite partager avec le public une certaine sensibilité, diffuse, une sorte de posture poétique à la lisière du réel et de l'imaginaire. Je propose une 3ème voie, une voie du milieu « *entre Bresson et la Guerre des Etoiles* », qui offre un propos poétique ésotérique très ouvert, avec beaucoup de recul.

Ici le spectateur est témoin du dispositif. Il voit le protagoniste en proie à ses problèmes et aux créatures imaginaires et peut alors se projeter dans une démarche d'identification et de recul.

J'invite le spectateur à exister dans ce dispositif joueur et généreux.

Ce film valorise la capacité d'imagination que chacun possède en soi, il active cette faculté que chacun a de se projeter dans des pensées envoûtantes, de laisser libre cours à des émotions qui nous dépassent ou nous obsèdent : amour, peurs, attirances, angoisses, rêves, intuitions....

Il y aura dans ce film un ancrage dans notre temps par la vie du personnage et par sa façon de réagir aux phénomènes qui lui arrivent. Une dimension d'humour, de mise à distance, moderne.

Quelque chose où chacun pourra trouver en tant que spectateur sa place sensible. Sans vouloir ni pouvoir bien sûr rivaliser avec les productions habituelles, j'espère arriver à entraîner les spectateurs dans mon univers. Grâce à un tournage réalisé avec peu de moyens (petite équipe, décors naturels...), grâce à une certaine maîtrise de la dramaturgie du travail d'image et de son, grâce à des moyens légers de post-production numérique (composition électroacoustique, montage numérique, procédés d'incrustations...), avec suffisamment de tactique, de stratégie, de ruse.

Mon but est d'arriver à un film convaincant, qui séduise un large public et lui offre le plaisir d'un « spectacle » original, bien fait, dans une jubilation partagée.



Court métrage *Courbe Etrange* – 2018

Je souhaite parler d'histoire et de présent

L'histoire de la décollation de Jean-Baptiste est connue (liée à la fameuse danse des 7 voiles par Salomé, fille d'Hérodiade, au banquet d'Hérode Antipas), quand on amène la tête de Saint-Jean sur un plateau... Elle est attestée dans les évangiles. Mais le fait qu'Hérodiade et Hérode Antipas aient fini leur vie ici dans le sud de la France est très peu connu. Il reste quelques traces dans certaines légendes pyrénéennes, notamment autour d'Hérodiade (qui serait la commanditaire de la décapitation de Jean-Baptiste) qui erre dans les bois la nuit...

On ne sait rien de la façon dont leur exil a été mené ici : j'avais donc toute liberté pour partir dans une interprétation personnelle de leur situation en exil. Partir de la grande histoire et imaginer à ma façon une sorte de quotidien déliquescents.

Une tension entre les deux époques et les deux histoires

J'ai structuré le scénario dans cette tension entre la vie de Guillaume et l'irruption dans sa vie de ces deux personnages. Ce dispositif recelle pour moi un fort potentiel d'énergie et de poésie; cette double entrée me permet d'aborder le film entre un réel bien ancré et un fantastique sous-jacent.

Si la vie de Guillaume est traitée sous un jour quasi sociologique, j'ai choisi de traiter les deux personnages historiques sous un angle fantastique, un peu théâtral : on ne les voit que dans leur exil dans les Pyrénées, dans leur petite prison, ils sont mystérieux, ils sont déçus, ils sont étranges. Ils n'apparaissent à l'image que lorsque Guillaume apprend de nouveaux éléments sur eux. Il les imagine alors, à chaque fois, comme dans des bulles imaginaires, dans leur petite géôle, dialoguant et se lamentant sur leur sort.

Je reste à la lisière, je ne pars pas complètement dans le fantastique ou l'onirique. Toutes ces apparitions ces obsessions ne sont que les fantasmes de Guillaume qui vont bousculer sa vie, jusqu'à une résolution finale où il devra passer le miroir pour trouver la solution et se libérer des deux individus qui l'obsèdent.



Court métrage *Le Rubbant* - 2015



Court métrage *Les Apparitions* - 2019

Campagne et nature du Comminges

Il est important pour moi de mettre en scène la nature, la campagne, qui reste ma grande inspiratrice.

Le Comminges, région située sur le piémont pyrénéen est une région d'une grande beauté, par la majesté de ses paysages, par la force de la nature, rurale et agricole avec les Pyrénées en plan de fond.

C'est une région au tempérament secret, bercée de mystères et de silences, que je connais assez bien puisque j'y habite depuis 13 ans.

Pour moi cette région est source de poésie de beauté. Je souhaite tout simplement la faire jouer dans ce qu'elle est : naturelle rurale envoutante. Et faire jouer les éléments dans leur plastique visuelle et sonore : lumières, végétaux, horizons, brumes, animaux, pierres, villages, habitats...

De plus elle est riche de patrimoine et d'histoire et mérite d'être valorisée : vestiges antiques, moyen-âgeux, monastères etc...

Du spirituel dans l'art et dans le cinéma

C'est tout le côté spirituel sous-jacent qui m'intéresse. Une sorte d'animisme inconscient qui donne une présence aux choses, aux paysages, aux êtres, aux instants, comme dans une "transcendance horizontale".

Moi je crois qu'il y a du spirituel dans l'art, de l'art dans le spirituel, du social dans le spirituel, de la politique dans l'art, du sociologique dans le fantastique...

Toutes choses sont imbriquées.

Si je me pose la question de savoir pourquoi cette histoire d'Hérodiade et Antipas m'a fascinée, c'est sans doute parce qu'elle contient une grande force fantasmatique et qu'elle touche aux fondements de notre civilisation occidentale basée avant tout sur la culture judéo-chrétienne (avant de devenir la civilisation

des lumières). Je m'interroge beaucoup sur l'irruption de la religion chrétienne dans nos sociétés : qu'en était-il avant, quelle est la religion atavique ancestrale, comment la religion chrétienne a-t-elle supplanté et aussi intégré des éléments de paganismes, des rites des lieux des symboles, que disent les légendes qui circulent encore?

Le cinéma me paraît un outil formidable pour faire le lien entre les formes les sons les dialogues les situations. Il permet de tisser des correspondances entre les ici les ailleurs les peut-être les suppositions les certitudes les sous-jacences.

Poésie des situations

Mon projet est de laisser le spectateur trouver lui même la clé, c'est de l'inviter dans un cheminement une contemplation, un jeu de mystères et de cachettes. Nous nous situons entre "polar" mystère et peinture d'une société, dans une poésie qui alterne, balance, ne donne pas la solution mais la laisse inventer.



Court métrage *Courbe Etrange* – 2018

Politique

Etant un être politique également, les deux pieds plantés dans le monde actuel, je ne souhaitais pas partir dans un pur récit fantastique.

Pour moi il est important aussi de parler d'ici et de maintenant, de notre société. Important que l'élément fantastique vienne interférer avec le réel mais ne vienne pas l'entraîner totalement. En venant le bousculer il vient heurter des questions de notre société : une relative solitude des êtres, une relative pauvreté et relégation des campagnes, une difficulté relationnelle liée à l'époque...

Le film met le protagoniste, Guillaume, à l'épreuve, l'amène jusqu'à une crise existentielle, et il lui demande de trouver une solution, certes toute personnelle.

Médiation du rôle principal en artiste

Au fond peut-être tout ceci n'est-il qu'une métaphore artistique, qui montre les difficultés de création d'un artiste liées à ses difficultés sociales : il arrivera finalement à vaincre ses démons pour pouvoir renouveler son art.

C'est finalement par sa créativité, par sa réactivité, que Guillaume comprend qu'il doit mener le destin de ces deux personnages jusqu'à sa fin, pour s'en libérer, menant ainsi une sorte de catharsis salvatrice.

Au final, Guillaume a retrouvé la garde de son fils, il a résolu ses problèmes d'argent, il a retrouvé une nouvelle compagne, il a renouvelé son expression artistique.

Projet donc plein d'espoir, où l'art et la médiation artistique viennent sauver de la dépression et de l'isolement.

Guillaume, artiste peintre, n'est peut-être qu'une mise en jeu de moi-même. Dans cette recherche étrange autour de ces deux personnages historiques il va remettre en cause son art, la peinture, pour en venir à une forme d'art plastique plus animée, par projections de lumières, plus vivante sur l'instant, qui va lui permettre de se réinventer en tant que créateur.

Et si tout simplement il s'agissait de la métaphore de moi-même en train de devenir cinéaste ?



Court métrage *Les Apparitions* - 2019

Mes références - *Buster's Mal Heart*

Mes références se situent dans le sillage (modeste !) de cinéastes tels que David Lynch (*Lost Highway*, *Mulholland Drive*), Jean Cocteau (*Orphée*, *La Belle et la Bête*), Terrence Malick (*A la Merveille*), Ingmar Bergman (*L'Heure du Loup*), Aki Kaurismäki (*L'Homme sans Passé*, *Au loin s'en vont les Nuages*), mais aussi Michel Gondry, Jean-Jacques Beneix... mais aussi **Sarah Adina Smith**, jeune cinéaste américaine que j'ai récemment découverte sur Netflix avec son film ***Buster's Mal Heart***, lequel est devenu le modèle de ce que je souhaite faire avec *Le Brame de la Licorne*, tant sur le rapport du personnage principal au réel, sur son ancrage sociologique, que sur sa façon de s'en échapper et sur son étrangeté une fois la rupture faite, sur la qualité plastique des séquences oniriques, ainsi que sur le travail sonore très original et innovant.

III – Note sur le projet de réalisation – tournage réalisé en septembre-octobre 2021

Début 2021 j'ai décidé de réaliser ce projet **coûte que coûte**, sans plus attendre, et de le tourner en septembre octobre 2021, avec les moyens dont je disposerai, avec une petite équipe de comédiens entourée d'une équipe constituée de "techniciens artistes", de bénévoles, d'étudiants, et, si le budget le permet, de quelques vrais professionnels (chef-opérateur, ingénieur son, monteur...). Ne pouvant convaincre de producteur de cinéma classique, nous avons constitué une association, Microlumen, en février 2021, et grâce à cette association nous avons pu déposer des demandes de soutiens auprès d'institutions locales, et obtenir un budget minimum décent pour fonctionner avec une équipe de techniciens stagiaires sortant du BTS audiovisuel des Arènes à Toulouse, et une petite équipe de comédiens professionnels. Le traitement ayant été achevé en novembre 2020, il s'est agi ensuite de le transformer sous forme de script, puis de commencer le casting et les repérages, voir pour les décors etc.

Un tournage en septembre octobre 2021

Le tournage s'est passé intégralement en Haute-Garonne, principalement en Comminges, avec aussi quelques scènes à Toulouse. Il a eu lieu en 3 semaines, avec de nombreuses scènes "naturalistes" dans le village du protagoniste (Arnaud-Guilhem-31360), dans sa maison, dans la campagne et les bourgs environnants (St-Bertrand-de-Comminges, Saint Gaudens etc.) et quelques scènes plus "artificielles" qui ont été tournées dans un même lieu, une sorte de studio, la grange d'Hérodiade et Antipas, à l'Usine Théâtre. La grande scène finale, quand ces deux personnages sont libérés de leur géôle, a été tournée d'abord sur plusieurs sites de campagne et montagne, puis autour d'un lac de montagne à Saint-Béat (31). Enfin une partie de cette scène du lac a été filmée en studio, sur fond vert. Ces séquences avec les comédiens filmés sur fond vert seront "incrustées" en post-production sur des images du lac gelé, auxquelles nous surajouterons encore les projections plastiques d'ombres et de lumières que Guillaume, attelé à son rétro-projecteur, créera à ce moment là.



Court métrage *Courbe Etrange* – 2018

Casting :

La distribution comporte 1 comédien principal -notre protagoniste de 40 ans- -Julien Charrier- (par ailleurs déjà comédiens principal du court métrage *Les Apparitions*), trois comédiens secondaires (les deux personnages exilés pendant l'antiquité -Diane Launay Romain Blanchard- et la femme du centre d'art -Délia Sartor), 2 petits rôles (le copain du village - Samuel Mathieu) le personnage de St-Bertrand de Comminges - Philippe Dupeyron), ainsi que 2 petits rôles tenus par des enfants du coin, et quelques figurants (le vieux du village, les gaulois autour du feu, l'assemblée du concert etc...) + 1 musicien.

Équipe technique :

J'ai dirigé la réalisation le film en tant qu'auteur-réalisateur, accompagné d'une équipe de jeunes techniciens stagiaires en année post-diplôme du BTS des Arènes à Toulouse, comprenant : 1 chef-opérateur, un 1er assistant, un 1er assistant caméra, 1 ingénieur son, 1 technicien lumières, 1 scripte...
+ 1 scénographe professionnel pour les décors en théâtre et une maquilleuse.



Court métrage *10 fois rien ou les Dissipations Matinales* - 2016

Ambiances artistiques :

Nous avons taché d'apporter un grand soin dans la captation des ambiances lumineuses naturelles diurnes et nocturnes (la très belle campagne du Comminges, une vieille maison pleine de charme, l'atelier de peintre de Guillaume...), ainsi que dans le travail scénographique des scènes imaginaires (dans un décor de "carton-pâte", une petite grange réaménagée de manière "expressionniste", avec des éclairages en rasant). Pour approcher la personnalité des personnages, nous nous sommes appuyé sur une approche matiériste et esthétique des cadrages, avec de très gros plans sur les visages, sur les yeux, sur les marques de la peau, sur les mains...

Cette approche matiériste, je compte l'appliquer aussi dans le domaine du son, à partir des sons de l'environnement captés pendant le tournage auquel s'ajoutera un travail de bruitages (sons du lac, glaces qui craquent etc) et un travail de composition électroacoustique en dernier lieu qui viendra tisser une trame musicale et sonore enveloppante tout le long du film.

Implication Personnelle :

J'ai été impliqué personnellement sur tous les aspects de cette création :

En tant qu'auteur bien sûr, ayant écrit le scénario.

En tant que réalisateur, étant à la direction générale, au repérage, au catïng, à la direction d'acteur, à la supervision des prises de vue (avec la cheffe-opératrice).

En tant que musicien compositeur, car je suis en train de composer une musique pour le film, étant par mon premier métier compositeur électroacoustique. J'utilise des matières de sons abstraits (synthétiseurs, effets...) et de sons concrets issus du tournage, dans un spectre allant du réalisme à l'abstrait. Cette composition électroacoustique et musicale aura un rôle décisif dans la singularité plastique et poétique du film.

En tant que monteur, car je pense, même si un premier montage sera assurée par un jeune étudiant post diplôme pour la V1 et la V3, je serai présent sur le montage image pour la V2 où je compte donner ma vision du film, et très impliqué dans le montage son.



Court métrage *10 fois rien ou les Dissipations Matinales* – 2016

IV - Précisions techniques sur le tournage :

Dates : le tournage a eu lieu sur une durée de 3 semaines, du 22 septembre au 15 octobre 2021, en Comminges.

Planning du tournage :

Le comédien principal, Julien Charrier, a été présent sur les 3 semaines et sur la majorité des scènes, exceptées les scènes avec les deux personnages de l'antiquité dans leur geôle.

Les scènes autour de la maison du village etc ont pris 5 jours de tournage.

Les scènes à St Bertrand de Comminges ont pris 3 jours.

Les scènes imaginées avec les 2 personnages dans leur geôle 1 journée.

Les scènes où ils marchent sur le lac également prises en studio sur 1 journée.

Les scènes en extérieur du chemin, jusqu'au lac, 1 journée.

La scène sur le lac 1 journée.

Les scènes sur Toulouse 1 journée.

Les scènes à Saint-Gaudens ½ journée.

Le concert a été filmé sur un soir, en live, lors d'une soirée ouverte au public, à l'Usine Théâtre (Mazères-sur-Salat – 31).

Équipe technique :

Sur les 3 semaines : 1 auteur réalisateur, 1 cheffe-opératrice, un 1er assistant, une 1er assistante caméra, 1 ingénieur du son, 1 technicien lumières, 1 scripte, 1 monteuse image, 1 monteur et mixeur son, 1 étallonneur.

+ 1 aide au ponctuelle au montage par 1 monteuse externe

+ 1 décorateur et 1 maquilleuse ponctuels

+ 1 graphiste pour la réalisation des documents de communication



Court métrage *10 fois rien ou les Dissipations Matinales* – 2016

Lieux de tournage : le village d'Arnaud-Guilhem (31360 – Haute-Garonne) avec ses rues, son église, une maison du village, la campagne environnante, le bourg de Saint-Bertrand de Comminges (les rues, la cathédrales, le centre d'art), un restaurant une pharmacie (Saint-Gaudens), la place St-Sernin le Musée Saint-Raymond la bibliothèque du Périgord à Toulouse, un lieu de concert (l'Usine Théâtre à Mazères-sur-Salat), un studio de théâtre (l'Usine Théâtre) pour la réalisation des scènes théâtrales et des scènes de post production, un chemin de montagne et un lac de montagne (Lac de Géry).



Court métrage *Les Apparitions* – 2019

V – Production :

Nous avons créé une association porteuse, **Microlumen**, en février 2021. Cette association a permis de demander des aides à la création :

Demandes de subventions auprès des Institutions, qui nous ont toutes suivies :

- Leader G.A.L. Pays de Comminges
- Région Occitanie
- Conseil Départemental de la Haute-Garonne
- Communauté de Communes du Cagire-Salat
- Communauté de Communes Pyrénées Haut Garonnaises
- Communauté de Communes Cœur & Coteaux du Comminges
- Village d'Arnaud-Guilhem (31360)...

Financement participatif Une campagne de financement participatif a eu lieu par le biais de la plateforme Proarti de juin à septembre 2021 qui a permis un apport en production important.

Sociétés de Production : idéalement nous sommes toujours dans l'espoir de trouver une société de production pour soutenir la post-production (montage, effets spéciaux...)

Au delà, nous sommes en recherche d'un distributeur pour exploiter le film.

Structures sollicitées pour aides bénévoles :

Il s'agit d'un projet de film indépendant, qui s'est aussi appuyé sur tous les collaborateurs bienveillants professionnels étudiants ou amateurs

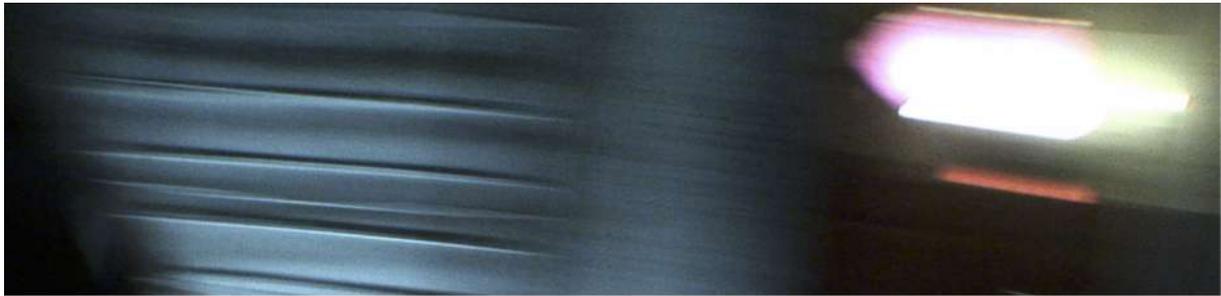
Universités : le BTS Audiovisuel des Arènes à Toulouse avec qui nous avons signé une convention sur l'année 2021/2022, qui nous a permis de donner le statut de stagiaires à des étudiants post-diplôme et nous a prêté du matériel.

Cinéma Le Cinéma Le Régent à St-Gaudens, sollicité pour organiser une soirée de soutien, et pour la présentation en avant-première du film.

Théâtres l'Usine Théâtre à Mazères sur Salat pour le tournage des scènes de studio, pour la scène de concert, et pour le soutien matériel et l'aide logistique.

Associations relais : Les Vidéophages, pour le relais vers les institutions et des sociétés de productions en Occitanie, ainsi que vers le réseau des distributeurs et festivals.

Bénévolat : recours à des aides bénévoles pour la période du tournage (3 semaines) pour les repas, la manutention, l'hébergement, l'accueil, les transports, les aides sur le tournage....



Court métrage *10 fois rien ou les Dissipations Matinales* – 2016

VI – Diffusion - distribution :

Distribution classique : Idéalement je cherche un distributeur en salles de cinéma ou en télévision (Arte...). En pratique nous rechercherons un tel partenaire à partir des dernières phases de montage du film (printemps 2022). Nous solliciterons également les distributeurs classiques répertoriés, ainsi que des réseaux de distributeurs indépendants comme le réseau des cinémas Utopia, comme l'ACID etc.

Localement : Nous prévoyons déjà, à coup sûr, des projections dans le pays de Comminges et là où le film a été tourné : au cinéma Le Régent à St-Gaudens, par le réseau CinéFol31, ainsi qu'en Haute-Garonne (à Saint-Bertrand, Saint-Béat etc) et Occitanie (Festival Indépendance(s) et Création-Ciné32 etc).

Au niveau national et international : nous prévoyons d'envoyer le films à des festivals de cinéma tels que : Premiers Plans à Angers, Les Enfants Terribles (04), Festival International du film d'Aubagne, Festival international du film de Belfort, Les Conviviales Art, Cinéma et Ruralité de Nannay etc... ainsi que dans des festivals internationaux. Usages des plateformes ClickforFestivals, Festhome, FilmFestPlattform, FilmFreeWay, Reelport...

Par des serveurs : nous solliciterons également la diffusion par internet, sur des chaînes câblées numériques (Chaîne Histoire...) notamment.

VII – Liens vers mes travaux :

Cinéma :

<http://arnaud.romet.free.fr/films.htm>

Lien direct vers le film *Les Apparitions* : <https://vimeo.com/321942097>

Mot de passe : 0000

Musique : <http://arnaud.romet.free.fr/musiques.htm>

& l'album Paysages 700 : <https://arnaudromet.bandcamp.com/releases>

Textes : <http://arnaud.romet.free.fr/textes.htm>

Mises en scènes : <http://www.iatus.net>

Voir aussi l'écrit théorique **Et si le son révélait l'image :**

<http://arnaud.romet.free.fr/films/Etsileson.pdf>

Curriculum Vitae :

<http://arnaud.romet.free.fr/films/bio-arnaud-romet.pdf>

Court métrage *Le Rubbant*- 2015



Contacts : Arnaud Romet – (+33) 06 30 04 38 23

arnaud.romet@orange.fr - <http://arnaud.romet.free.fr/films.htm>

Association Microlumen : microlumen@free.fr

VIII- Partenaires institutionnels



Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales

